



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

depp Direction de l'évaluation,
de la prospective
et de la performance

Filles et garçons

sur le chemin de l'égalité,
de l'école à l'enseignement
supérieur



Sauf mention contraire :

- ▶ les champs couvrent : France métropolitaine + DROM ;
- ▶ les sources sont : DEPP-MENJS.

En raison des arrondis, il arrive que dans certains tableaux et graphiques, la somme des pourcentages ne corresponde pas exactement à 100 %.

Ministère de l'Éducation nationale,
de la Jeunesse et des Sports
Ministère de l'Enseignement supérieur,
de la Recherche et de l'Innovation
Direction de l'évaluation, de la prospective
et de la performance

Directrice de la publication

Fabienne Rosenwald

Rédacteur en chef

Maxime Jouvenceau

Responsable d'édition

Souphaphone Douangdara

Secrétaire d'édition

Bernard Javet

Conception graphique

Anthony Fruchart

Frédéric Voiret

Contributeurs

DEPP-A1

DEPP-B1

DEPP-B2

DEPP-B3

DEPP-MIREI

SIES-Sup

ISBN 978-2-11-162556-3
e-ISBN 978-2-11-162557-0

Déclarée grande cause du quinquennat, l'égalité entre les femmes et les hommes est indissociable de la vocation de l'École de la République qui, parce qu'elle a pour mission l'émancipation individuelle et la réussite de chacun, doit mener le combat des inégalités à la racine.

Cet ouvrage, publié chaque année par la DEPP, nous permet de mesurer à la fois le chemin déjà parcouru et l'ampleur de la tâche à venir. Comme les éditions précédentes, cette étude confirme que les filles réussissent mieux à l'école que les garçons.

Si la part des filles s'est fortement accrue dans les disciplines scientifiques dans lesquelles elles réussissent très bien, elles sont encore trop peu nombreuses à s'orienter vers les métiers de l'ingénierie et vers ceux du numérique. À l'inverse, les enseignements des humanités, histoire-géographie, langues-littérature, sciences économiques et sociales sont toujours largement plébiscités par celles-ci.

Il est donc indispensable de lutter contre l'autocensure et d'améliorer l'orientation des filles dans certaines filières, notamment le numérique. Nous avons amplifié nos actions de formation de nos personnels et de sensibilisation dans les classes et en direction des familles, et nommé dans chaque établissement des référents sur de tels enjeux. En parallèle, les politiques d'égalité des chances que nous conduisons sous l'impulsion du Président de la République, au premier rang desquelles la création d'un internat par département, le développement de cités éducatives au bénéfice de 200 000 élèves et le doublement des cordées de la réussite, sont autant de tremplins vers la réussite qui ciblent toutes les formes d'assignments.

L'Éducation nationale se place ainsi à l'avant-poste de ce défi majeur pour notre école et pour notre société.



Jean-Michel Blanquer

Ministre de l'Éducation nationale,
de la Jeunesse et des Sports

Présentation

La publication « Filles et garçons » met en évidence des différences selon les sexes en matière de parcours et de réussite des jeunes, de choix d'orientation et de poursuite d'études entre filles et garçons, qui auront des incidences ultérieures sur l'insertion dans l'emploi mais aussi les inégalités professionnelles et salariales entre les femmes et les hommes. Elle constitue un état de situation nationale, que les acteurs locaux peuvent décliner au niveau des académies ou des établissements scolaires.

Au début de l'école élémentaire, les filles ont des résultats équivalents aux garçons en mathématiques mais nettement supérieurs en français. Elles conservent cet avantage en français à la sortie de l'école élémentaire tout en redoublant moins souvent. En mathématiques cependant, elles attendent moins impatiemment les séances et ont des résultats légèrement inférieurs.

Au cours de leurs scolarités au collège et au lycée, les filles se sentent davantage mises à l'écart. Elles subissent plus de violences à caractère sexuel tandis que les garçons subissent plus de violences physiques. Les filles trouvent les punitions plus justes et sont plus investies scolairement. Elles sont plus souvent scolarisées dans les sections linguistiques. Pendant le premier confinement, elles ont travaillé davantage et de façon plus autonome que les garçons.

À la fin du collège, les filles ont un meilleur taux de réussite au diplôme national du brevet (DNB). Elles obtiennent de meilleurs résultats en français mais sont légèrement en retrait en mathématiques. Toutefois, elles ont une attitude plus proche des garçons concernant ces enseignements. Après le DNB, les filles s'orientent davantage en voie générale et technologique et les garçons en voie professionnelle et en apprentissage.

Au lycée et en apprentissage, les filles et les garçons suivent des parcours différents. Dans la voie professionnelle, les filles vont davantage vers les spécialités sanitaires et sociales ou de l'habillement quand les garçons se dirigent plus souvent vers des spécialités en électricité, transport, ou cuisine. Dans la voie technologique, on retrouve une différenciation des orientations quasi similaire : les filles sont plus présentes en santé et social et les garçons dans la spécialité industrielle. Enfin, dans la voie générale, les filles sont majoritaires dans les options histoire-géographie, langues et littérature ou sciences de la vie tandis que les garçons le sont en option mathématiques. Les taux de réussite au baccalauréat et au CAP sont meilleurs chez les filles qui, en outre, obtiennent davantage de mentions, quelle que soit la série.

Dans l'enseignement supérieur, les orientations poursuivent la tendance initiée dans l'enseignement secondaire. En dépit de leur réussite scolaire, les femmes se dirigent tendanciellement vers des formations et des spécialités moins valorisées socialement à l'exception de la médecine. En fin de formation initiale, les femmes obtiennent plus souvent un diplôme de l'enseignement supérieur que les hommes. Néanmoins, elles parviennent plus difficilement à tirer profit de leur diplôme. Elles ont plus de difficultés pour s'insérer professionnellement à diplôme égal et accèdent à des niveaux de poste souvent inférieurs à ceux des hommes.

1 À l'école élémentaire :
l'avantage scolaire des filles est précoce,
notamment en maîtrise de la langue française

2 Au collège, au lycée et en apprentissage :
la réussite des filles se confirme et la différenciation
des orientations s'initie

3 Dans l'enseignement supérieur :
la différenciation des orientations selon le genre poursuit
celle du second degré

4 À l'entrée dans la vie active :
l'insertion professionnelle des femmes est plus difficile
en dépit de leur réussite scolaire

1 À l'école élémentaire : l'avantage scolaire des filles est précoce,

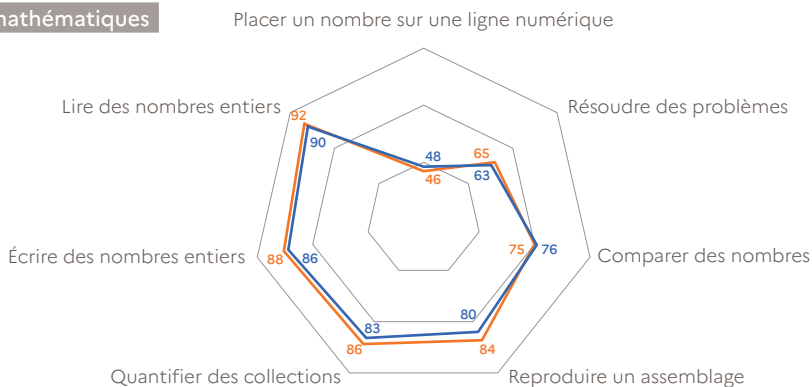
► À l'entrée en CP _____

Les performances des filles et des garçons sont comparables en mathématiques. En revanche, celles des filles sont nettement supérieures en français.



Maîtrise des domaines évalués en début de CP, selon le sexe, à la rentrée 2020 (%)

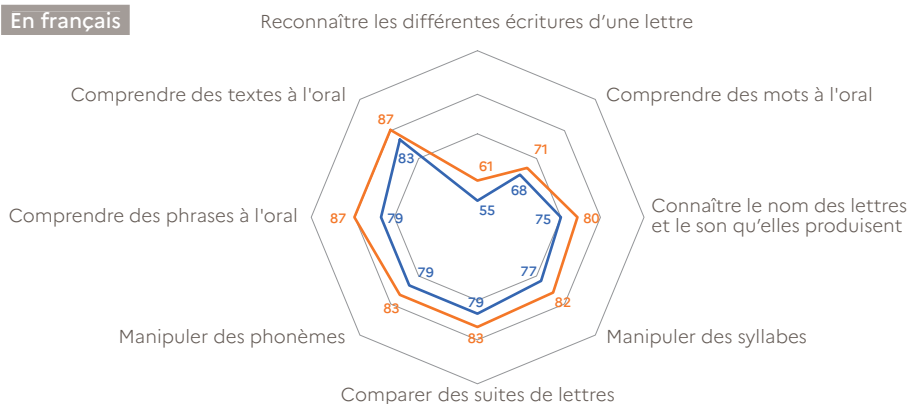
En mathématiques



Lecture : en début de CP, 46 % des filles contre 48 % des garçons, présentent une maîtrise supérieure au seuil 2 dans le domaine « Résoudre des problèmes ».

— Filles — Garçons

En français



Lecture : en début de CP, 61 % des filles contre 55 % des garçons, présentent une maîtrise supérieure au seuil 2 dans le domaine « Reconnaître les différentes écritures d'une lettre ».

Champ : France métropolitaine + DROM + Polynésie française et Saint-Pierre-et-Miquelon, Public + Privé sous contrat.

► À la fin du CM2 _____

Les filles sont en léger retrait en mathématiques par rapport aux garçons.

 Score moyen en mathématiques en CM2 lors de l'enquête Cedre selon le sexe en 2018-2019



Lecture : les filles ont obtenu un score moyen de 227 points et les garçons de 236 points lors de l'enquête Cedre.

Elles manifestent moins d'engouement pour les séances de mathématiques que les garçons.

 Part d'élèves de CM2 qui attendent avec impatience les séances de mathématiques selon le sexe en 2018-2019 (%)



Lecture : 46 % des filles et 64 % des garçons répondants en 2019 déclarent être « D'accord » ou « Tout à fait d'accord » avec l'affirmation « J'attends les séances de mathématiques avec impatience ».

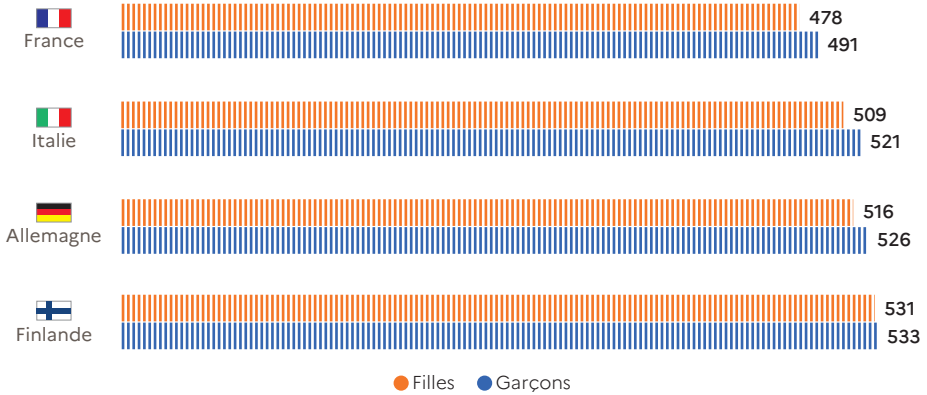
1 À l'école élémentaire : l'avantage scolaire des filles est précoce,

► Dans les autres pays européens _____

Les scores aux tests de connaissances en mathématiques révèlent également un écart modéré en faveur des garçons.



Scores moyens des élèves de CM1 selon le sexe et le pays
lors de l'enquête Timss en 2018-2019



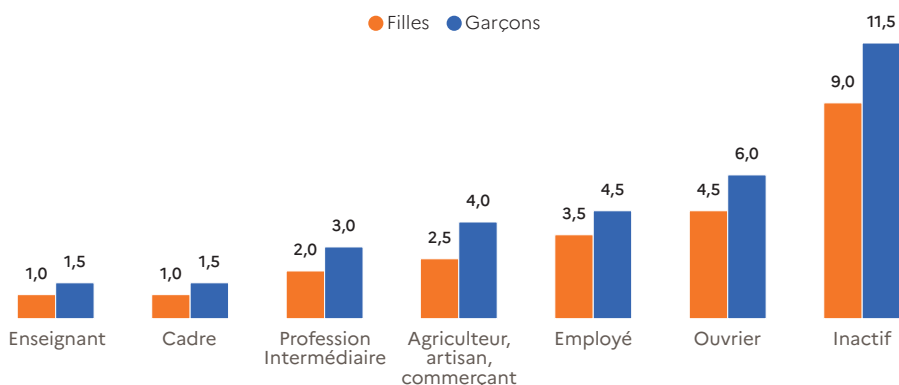
Lecture : en France, pour l'épreuve de mathématiques, les filles ont obtenu un score moyen de 478 points et les garçons de 491 points.
Source : IEA et DEPP-MENJS, enquête Timss 2019.

► À la fin de l'école élémentaire _____

Les filles sont moins souvent en retard scolaire que les garçons, surtout dans les milieux peu favorisés.



Proportion d'élèves en retard à l'entrée en sixième
selon la profession du responsable et le sexe à la rentrée 2020 (%)



Lecture : 1,0 % des filles et 1,5 % des garçons appartenant à une famille d'enseignant sont entrés en sixième avec au moins un an de retard.

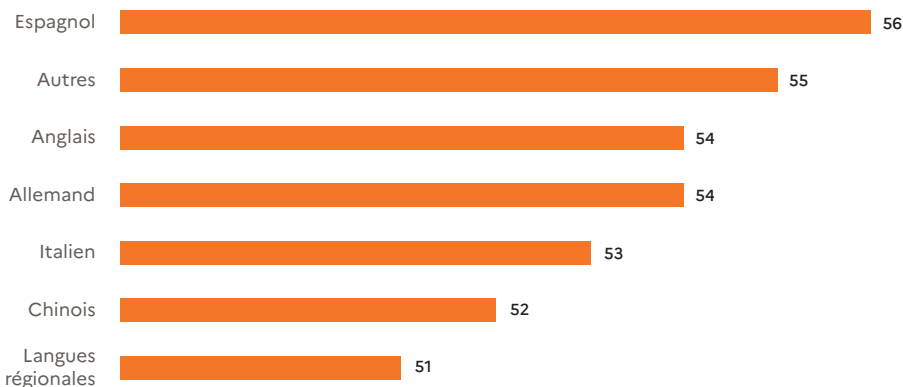
2 Au collège, au lycée et en apprentissage : la réussite des filles

► Au collège _____

Les filles sont plus souvent scolarisées dans les sections linguistiques.



Part de filles dans les sections linguistiques du collège selon la langue à la rentrée 2020 (%)

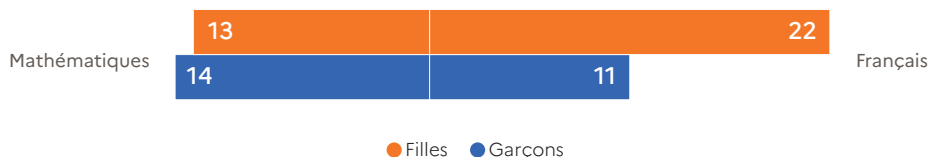


Lecture : 56 % des élèves scolarisés en section linguistique d'espagnol sont des filles.

Elles obtiennent des résultats nettement meilleurs en français.




Part de candidats au diplôme national du brevet qui obtiennent plus de 14/20 aux épreuves de mathématiques ou de français selon le sexe en 2019 (%)



Lecture : parmi les candidats au brevet, 22 % des filles et 11 % des garçons obtiennent plus de 14/20 à l'examen de mathématiques.

► À la fin du collège _____

Les filles ont des résultats légèrement plus faibles que les garçons comme en CM2.

 Score moyen en mathématiques des élèves de troisième lors de l'enquête Cedre selon le sexe en 2018-2019



Lecture : les filles ont obtenu un score moyen de 233 points et les garçons de 241 points lors de l'enquête Cedre.

En revanche, leur engouement pour les mathématiques rejoint celui des garçons.

 Part d'élèves de troisième qui attendent avec impatience les séances de mathématiques selon le sexe en 2018-2019 (%)




Lecture : 31 % des filles et 35 % des garçons répondants en 2019 déclarent être « D'accord » ou « Tout à fait d'accord » avec l'affirmation « J'attends les séances de mathématiques avec impatience ».

2 Au collège, au lycée et en apprentissage : la réussite des filles

► À la fin du collège _____


Les filles réussissent mieux au diplôme national du brevet.

 Taux de réussite au diplôme national du brevet selon la série et le sexe en 2019 (%)

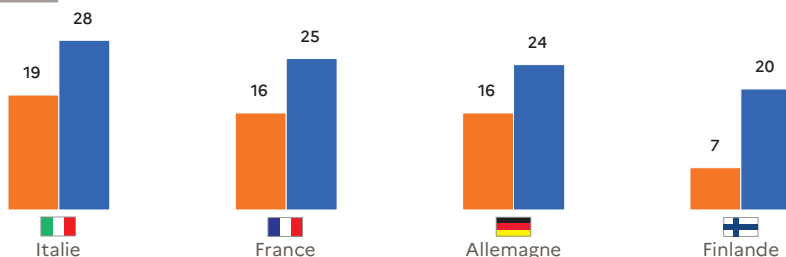


Lecture : en 2019, 91 % des filles et 84 % des garçons qui se sont présentés au brevet (DNB) dans la série « générale » l'ont obtenu.

Le net avantage des filles en compréhension de l'écrit est observé dans la plupart des pays européens.

 Part d'élèves de 15 ans avec de faibles compétences selon l'enquête PISA en mai 2018 (%)

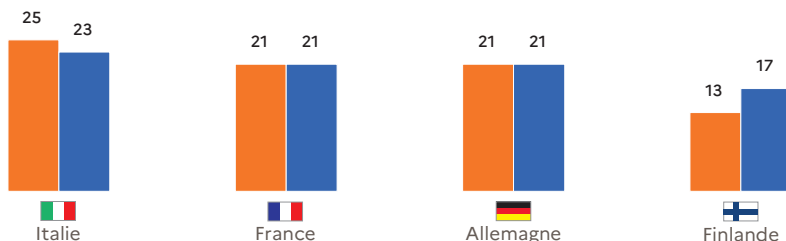
En lecture



Lecture : en Italie, 19 % des filles et 28 % des garçons ont de faibles compétences en lecture.

● Filles ● Garçons

En mathématiques



Lecture : en Italie, 25 % des filles et 23 % des garçons ont de faibles compétences en mathématiques.

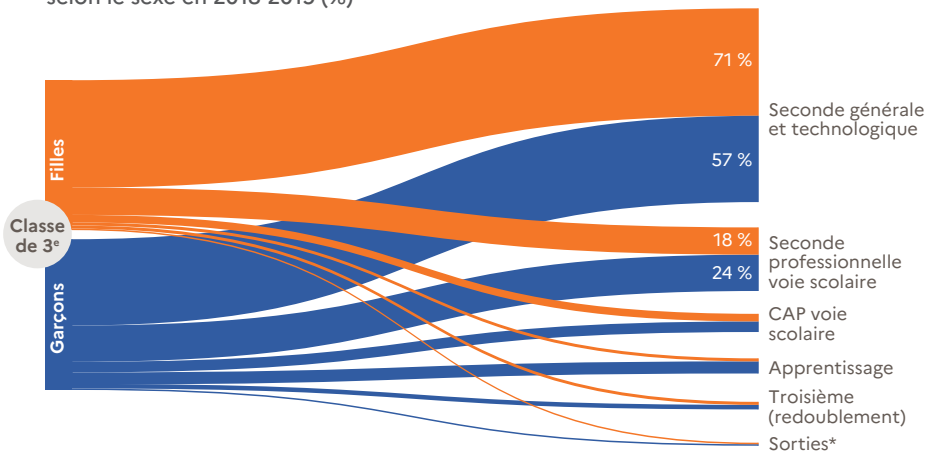
Source : OCDE, traitement DEPP-MENJS.

► Après le collège _____

Les filles s'orientent davantage en voie générale et technologique que les garçons.



Répartition des orientations prises après la classe de troisième selon le sexe en 2018-2019 (%)



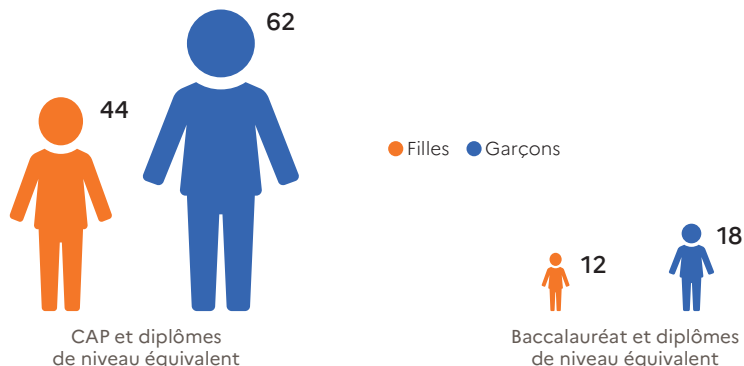
* Sorties vers les formations sociales ou de la santé, vers le marché du travail, ou départs à l'étranger.

Lecture : 71 % des filles et 57 % des garçons scolarisés en troisième en 2017-2018 se sont orientés en seconde générale et technologique en 2018-2019.

Elles privilégient la voie scolaire à l'apprentissage.



Poids de l'apprentissage selon le sexe dans les différents niveaux du second degré professionnel en 2019-2020 (%)



Lecture : parmi les inscrits en CAP, 44 % des filles et 62 % des garçons suivent une formation dans le cadre de l'apprentissage.

Source : DEPP-MENJS et DGER-MAA.

2 Au collège, au lycée et en apprentissage : la réussite des filles

► Pendant le premier confinement _____

Les filles ont consacré davantage de temps à leurs activités scolaires, et de manière plus autonome.



Temps quotidien consacré par les élèves du second degré à leurs activités scolaires durant le confinement (%)



De 3 heures ou plus



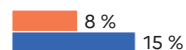
De 2 heures à moins de 3 heures



De 1 heure à moins de 2 heures



Moins d'une heure



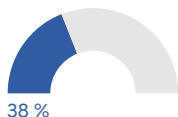
Lecture : 44 % des filles et 32 % des garçons ont déclaré avoir consacré trois heures ou plus par jour aux activités scolaires pendant la période de confinement

● Filles ● Garçons

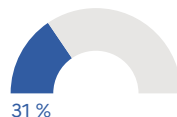
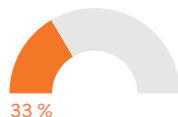


Réalisation du travail scolaire pendant la période de confinement des élèves du second degré, selon leurs parents (%)

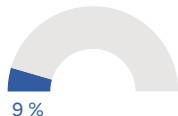
Encadré et aidé régulièrement



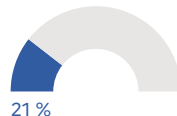
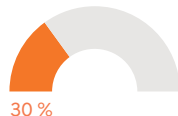
Encadré et aidé occasionnellement



Encadré mais non aidé



Entièrement autonome



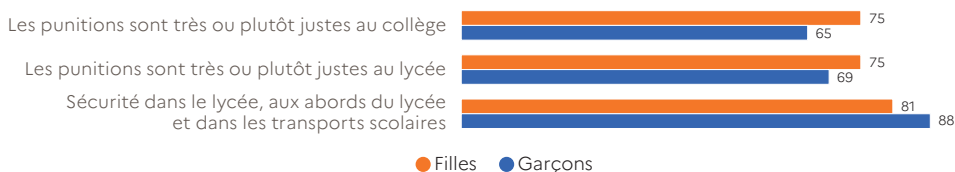
Lecture : 24 % des filles et 38 % des garçons ont été aidés et encadrés régulièrement pour réaliser leurs activités scolaires, selon leurs parents, pendant la période de confinement.

► Dans les établissements

Les filles ont une perception du climat scolaire globalement positive, même si les garçons se sentent plus en sécurité.



Opinion des élèves sur le climat scolaire dans leur collège en 2016-2017 ou leur lycée en 2017-2018 (%)

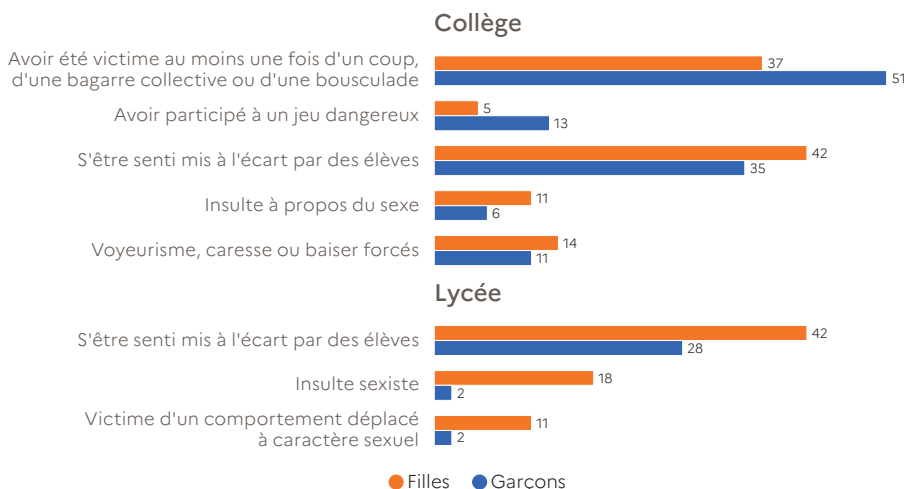


Lecture : en 2017, 75 % des collégiennes et 66 % des collégiens trouvent que les punitions sont très ou plutôt justes.

Elles sont davantage mises à l'écart ou victimes de violences à caractère sexuel tandis que les garçons sont concernés par plus de violences physiques.



Proportions d'élèves déclarant des victimations au collège en 2016-2017 ou au lycée en 2017-2018 (%)



Lecture : en 2017, 37 % des collégiennes et 51 % des collégiens déclarent avoir été victimes au moins une fois d'un coup, d'une bagarre collective ou d'une bousculade.

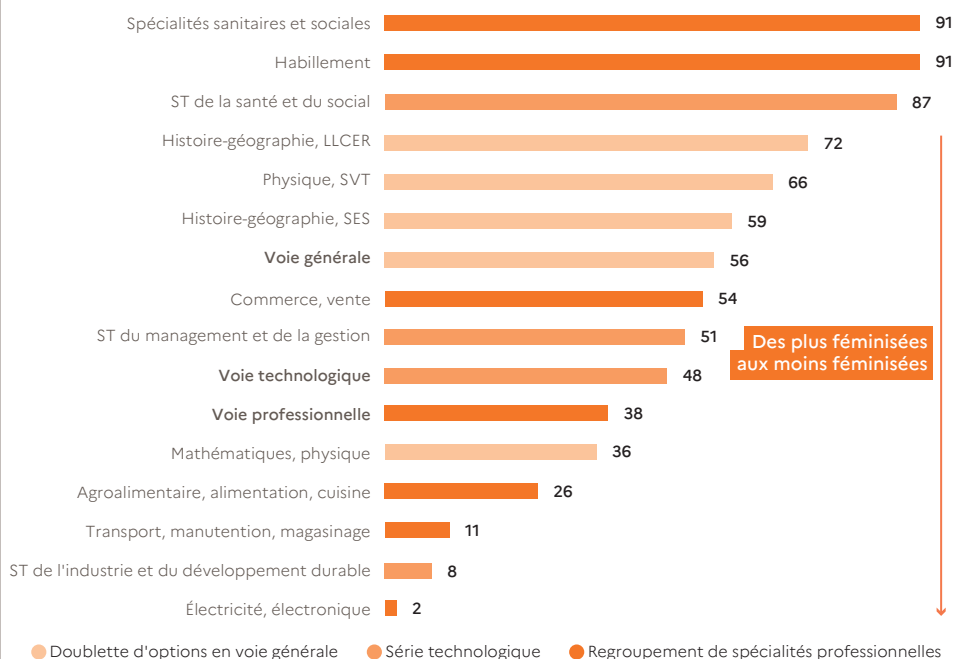
2 Au collège, au lycée et en apprentissage : la réussite des filles

► Au lycée

Les orientations différenciées dans les voies et spécialités préfigurent la division du travail selon le genre.



Part de filles dans les classes de terminale baccalauréat à la rentrée 2019 (voies professionnelle et technologique) ou 2020 (voie générale) (%)



Lecture : à la rentrée 2019, dans les classes de terminale professionnelle des spécialités sanitaires et sociales, 91 % des élèves sont des filles.

Source : DEPP-MENJS et DGER-MAA.



Les filles sont majoritaires dans **1/3** des regroupements de spécialités professionnelles



Les garçons sont majoritaires dans **2/3** des regroupements de spécialités professionnelles



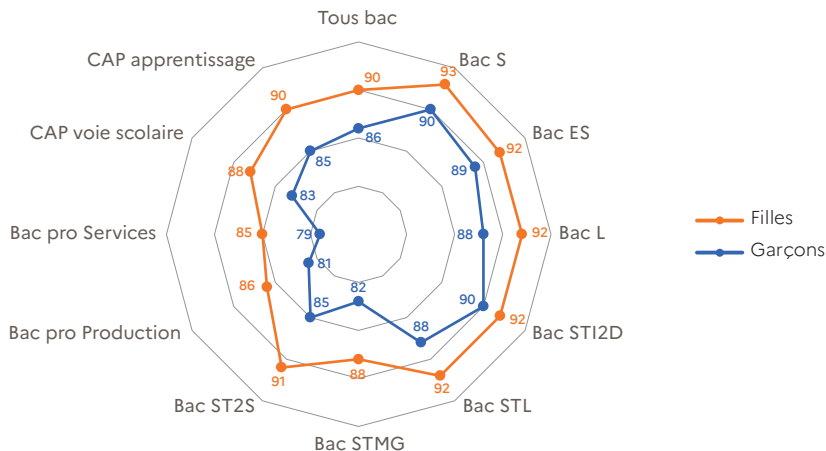
Nombre de spécialités selon le sexe majoritaire

► À la fin du lycée

Les filles réussissent plus souvent au baccalauréat et au CAP quelles que soient les voies.



Taux de réussite au CAP et au baccalauréat à la session 2019 (%)

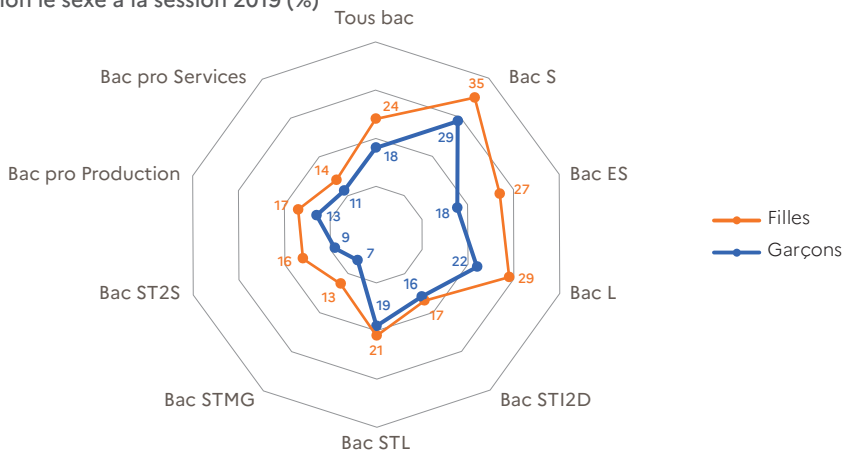


Lecture : 93 % des filles et 90 % des garçons qui se sont présentés au baccalauréat scientifique l'ont obtenu.

Elles obtiennent davantage de mentions dans toutes les séries de baccalauréat.



Part de mentions « bien » ou « très bien » au baccalauréat parmi les candidats selon le sexe à la session 2019 (%)



Lecture : 35 % des candidates et 29 % des candidats présents au baccalauréat scientifique (S) en 2019 l'ont obtenu avec une mention « bien » ou « très bien ».

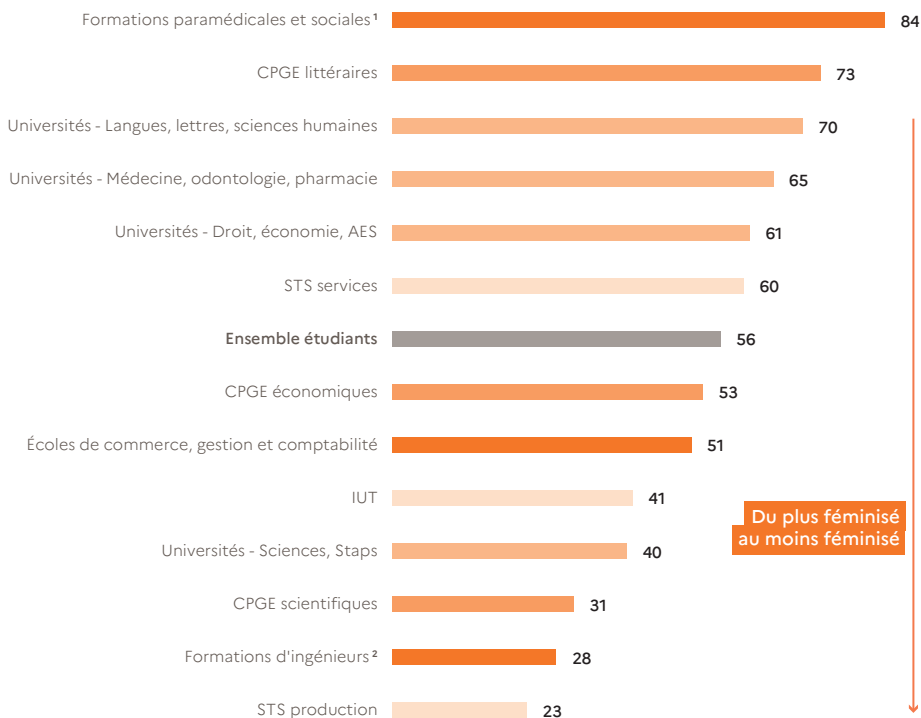
3 Dans l'enseignement supérieur : la différenciation des orienta-

► En cours de formation _____

La différenciation des orientations initiée dans le secondaire se poursuit.



Part des femmes dans l'enseignement supérieur selon la formation ou le type d'institution en 2019-2020 (%)



1. Données 2018-2019.

2. Ensemble des formations d'ingénieurs (universitaires ou non), y compris formations en partenariat.

Lecture : en 2019, les femmes représentent 84 % des inscrits dans les formations paramédicales et sociales.

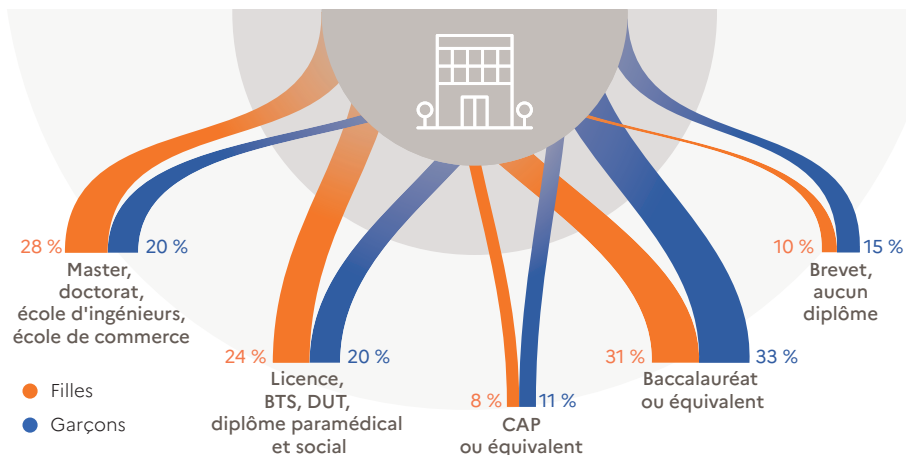
Source : DEPP-MENJS, SIES-MESRI et DGER-MAA.

► À la sortie de formation

Les femmes sont davantage diplômées.



Répartition des sortants de formation initiale en fonction de leur diplôme le plus élevé selon le genre en 2016-2018 (%)



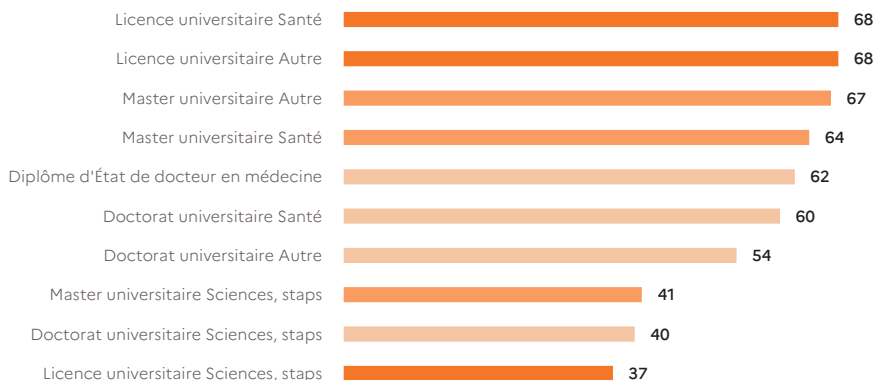
Lecture : en moyenne sur 2016, 2017 et 2018, 28 % des femmes sorties du système éducatif sont titulaires d'un diplôme équivalent au master ou d'un diplôme supérieur, contre 20 % des hommes.

Source : Insee, traitement DEPP-MENJS.

Elles sont majoritaires dans la plupart des diplômes universitaires mais dans une moindre mesure en master et en doctorat.



Part de femmes selon les diplômes délivrés à la session 2018 (%)




Lecture : parmi les étudiants qui ont obtenu une licence universitaire de santé, 68 % sont des femmes.

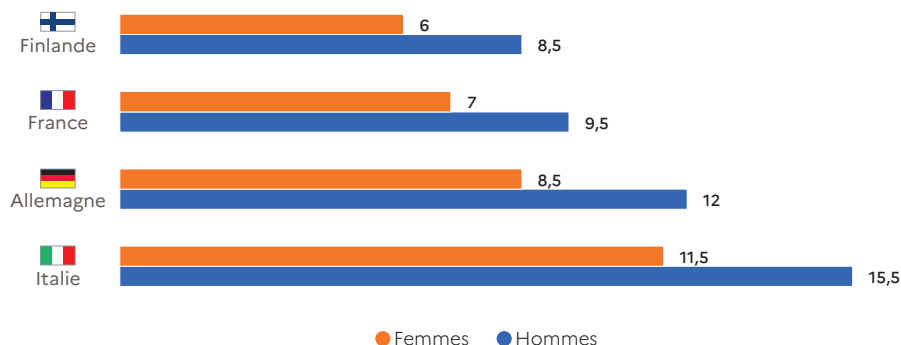
Source : SIES-MESRI.

3 Dans l'enseignement supérieur : la différenciation des orienta-

► Dans les autres pays européens _____

Les femmes sont davantage protégées que les hommes des sorties précoces du système scolaire.


 Part des sortants précoces parmi jeunes âgés de 18 à 24 ans en 2019 (%)

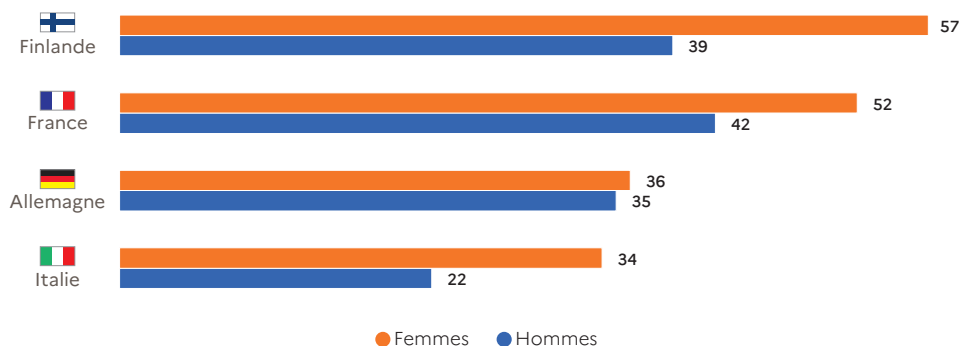


Lecture : en Finlande, 6,0% des femmes et 8,5% des hommes âgés de 18 à 24 ans sont sortants précoces, c'est-à-dire qu'ils n'ont pas suivi de formation au cours des quatre semaines précédant l'enquête et ont au plus le diplôme national du brevet. Pour cet indicateur européen, la cible définie par la stratégie Europe 2020 est de réduire la part de sortants précoces à moins de 10 % en 2020.

Source : Eurostat, traitement DEPP-MENJS.

Elles sont plus souvent diplômées de l'enseignement supérieur, l'écart est très prononcé dans certains pays.

 Part des diplômés de l'enseignement supérieur parmi les 30-34 ans en 2019 (%)



Lecture : en Finlande, 57% des femmes et 39% des hommes âgés de 30 à 34 ans sont diplômés de l'enseignement supérieur. Pour cet indicateur européen, la cible définie par la stratégie Europe 2020 est d'atteindre au moins 40 % en 2020.

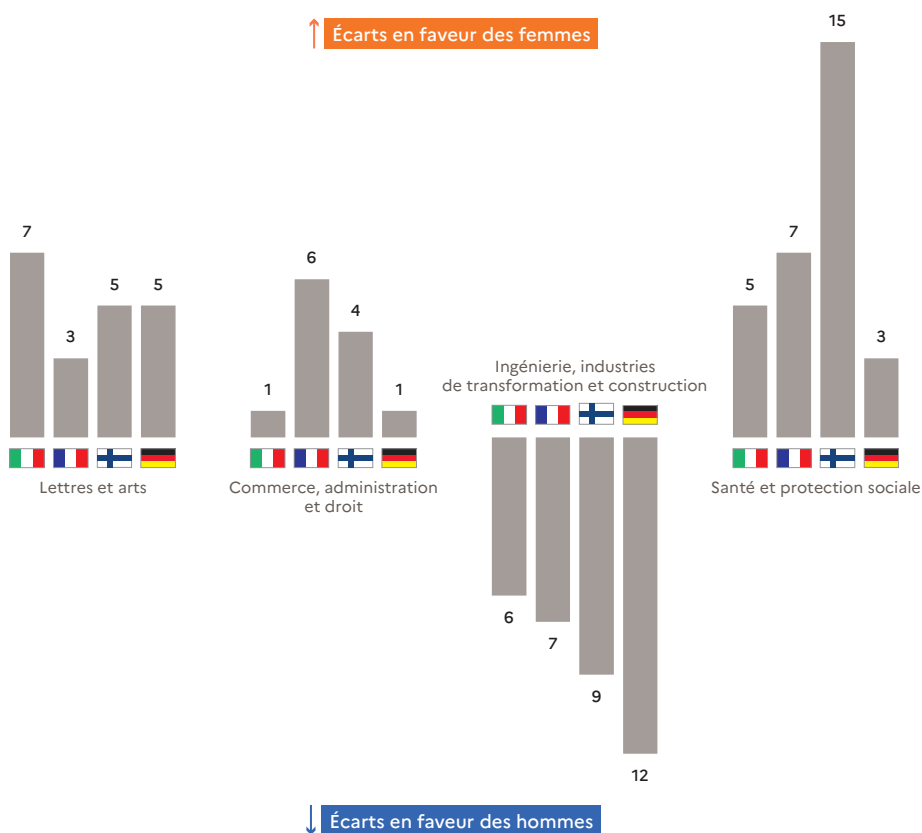
Source : Eurostat, traitement DEPP-MENJS.

► Dans les autres pays européens _____

Les spécialités des diplômés sont également dépendantes du genre.



Écarts de points de pourcentage entre les genres suivant la répartition des diplômés de l'enseignement supérieur dans les différentes spécialités de formation en 2018



Lecture : en Italie, le pourcentage de femmes qui obtiennent un diplôme dans le domaine des lettres et des arts est supérieur de 7 points à celui des hommes.

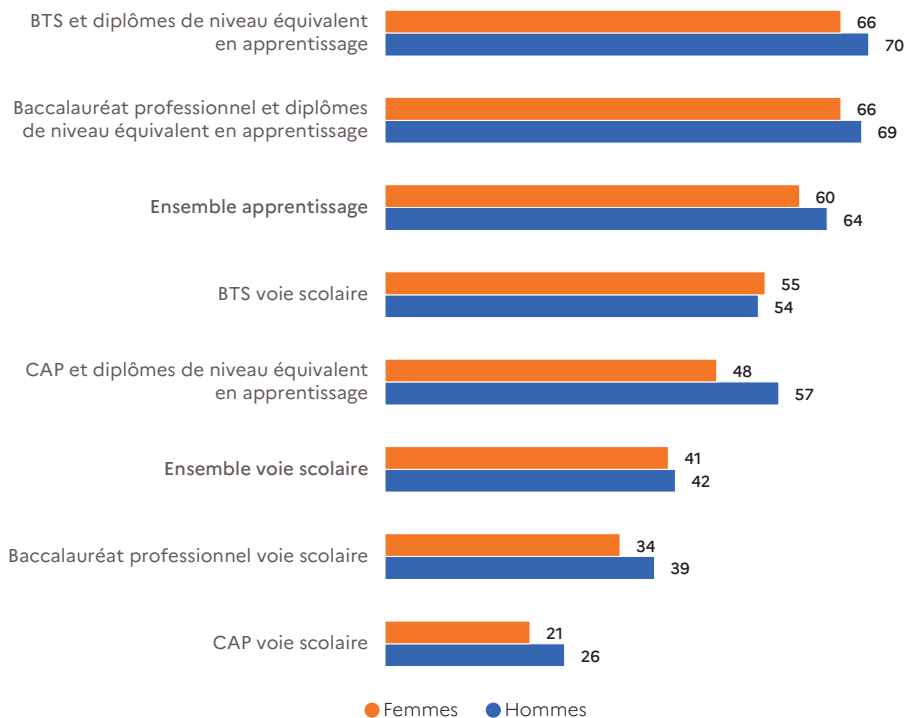
Source : Eurostat, traitement DEPP-MENJS.

► 6 mois après la sortie de formation _____

L'insertion dans l'emploi est globalement plus difficile pour les femmes que pour les hommes après un cycle professionnel.



Taux d'emploi 6 mois après la sortie de formation en cycle professionnel selon le niveau de sortie et le genre en janvier 2020 (%)



Lecture : parmi les sortants du système scolaire qui ont obtenu un BTS, ou un diplôme de niveau équivalent, en apprentissage en 2019 (i.e. ceux qui ne sont plus en formation), 66 % des femmes et 70 % des hommes sont en emploi en janvier 2020.

Champ : France métropolitaine + DROM hors Mayotte.

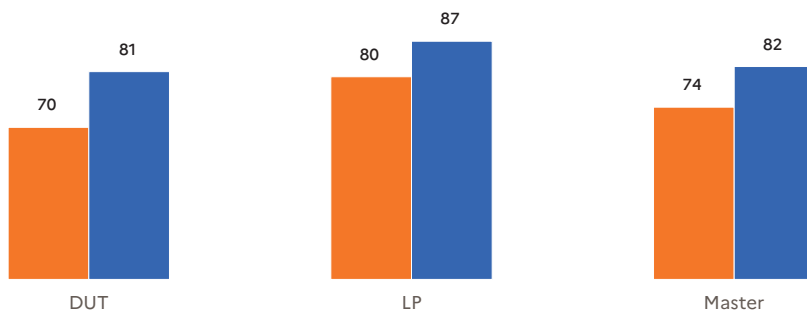
Source : DARES et DEPP-InserJeunes-MENJS.

► 30 mois après la sortie de formation _____

En dépit de leur réussite scolaire, les femmes occupent moins d'emplois stables que les hommes à diplôme équivalent.



Taux d'emploi stable des diplômés universitaires de 2017 selon le genre trente mois après l'obtention de leur diplôme (%)



Note : les diplômés des masters métier de l'enseignement sont exclus.

Lecture : 30 mois après l'obtention du diplôme, 70 % des diplômées et 81 % des diplômés d'un DUT occupent un emploi stable (en CDI, fonctionnaires ou travailleurs indépendants), au 1^{er} décembre 2019.

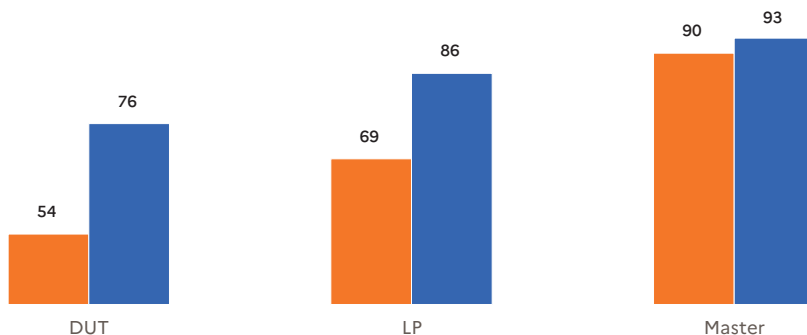
Source : SIES-MESRI.

● Filles ● Garçons

Elles occupent moins d'emplois de cadres et de professions intermédiaires que les hommes surtout avec des diplômes de premier cycle.



Taux de cadres ou professions intermédiaires parmi Les diplômés universitaires de 2017 selon le genre trente mois après l'obtention de leur diplôme (%)



Note : les diplômés des masters métier de l'enseignement sont exclus.

Lecture : 30 mois après l'obtention du diplôme, 54 % des diplômées et 76 % des diplômés d'un DUT qui sont en emploi sont devenus cadre ou profession intermédiaire au 1^{er} décembre 2019.

Source : SIES-MESRI.

Sigles et abréviations

A

AES Administration économique et sociale.

B

BTS Brevet de technicien supérieur.

C

CAP Certificat d'aptitude professionnelle.

CPGE Classe préparatoire aux grandes écoles.

D

DEPP Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance.

DNB Diplôme national du brevet.

DUT Diplôme universitaire de technologie.

I

IEA *International Association for the Evaluation of Educational Achievement.*

IUT Institut universitaire de technologie.

L

LLCER Langues, littératures et cultures étrangères et régionales.

M

MAA Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation.

MENJS Ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports.

MESRI Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation.

O

OCDE Organisation de coopération et de développement économiques.

S

SES Sciences économiques et sociales.

SIES (sous-direction des) systèmes d'information et des études statistiques.

ST Sciences et technologies.

Staps Sciences et techniques des activités physiques et sportives.

STI2D Sciences et technologies de l'industrie et du développement durable.

STL Sciences et technologies de laboratoire.

STS Section de technicien supérieur.

ST2S Sciences et technologies de la santé et du social.

SVT Sciences de la vie et de la Terre.

Méthodologie

Proportion d'élèves en retard à l'entrée en sixième selon la profession du responsable et le sexe

La profession est celle du responsable légal déclaré par l'établissement. Les catégories agriculteur et artisan ou commerçant ont été regroupées car elles présentent un profil similaire.

Taux de réussite au CAP et au baccalauréat selon le sexe

Seules les catégories de l'apprentissage et de la voie scolaire sont présentées ici, les résultats se distinguent de ceux d'autres publications qui présentent l'ensemble des catégories de candidats au CAP.

Retrouvez sur les sites web du ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports et du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, l'ensemble des données publiques couvrant tous les aspects structurels de l'éducation et de la recherche :

- les derniers résultats d'enquêtes ;
- les publications et rapports de référence ;
- des données détaillées et actualisées ;
- des répertoires, nomenclatures et documentation.

- ▶ Consultez et téléchargez les données détaillées de
*Filles et garçons sur le chemin de l'égalité,
de l'école à l'enseignement supérieur*

<https://www.education.gouv.fr/etudes-et-statistiques>

Vous recherchez une information statistique :

Retrouvez l'ensemble des publications
et archives de la statistique de l'éducation sur DΣPPaDoc :
<https://archives-statistiques-depp.education.gouv.fr/>

Contactez le centre de documentation par courriel :
depp.documentation@education.gouv.fr

Les données présentées dans cette brochure s'appuient, pour une large part, sur les publications de la DEPP [Repères et références statistiques, l'état de l'École, Notes d'Information].

2021 Filles et garçons

sur le chemin de l'égalité,
de l'école à l'enseignement
supérieur

1. À l'école élémentaire :

l'avantage scolaire des filles est précoce, notamment en maîtrise de la langue française

2. Au collège, au lycée et en apprentissage :

la réussite des filles se confirme et la différenciation des orientations s'initie

3. Dans l'enseignement supérieur :

la différenciation des orientations selon le genre poursuit celle du second degré

4. À l'entrée dans la vie active :

l'insertion professionnelle des femmes est plus difficile en dépit de leur réussite scolaire